

## Enseignement supérieur &amp; Recherche

En 2011-2012, 1 406 000 étudiants sont inscrits dans les universités françaises (y compris les universités d'outre-mer). Ils étaient 1 455 000 en 2010-2011. La diminution provient de la création du grand établissement « Université de Lorraine » qui n'entre plus *stricto sensu* dans le champ « universités ».

À champ constant, les effectifs augmentent de 0,8%.

Le nombre de nouveaux bacheliers s'inscrivant à l'université augmente dans les filières générales (+2,8%). Ils se dirigent davantage vers les filières de sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) ainsi que vers les sciences économiques et l'administration économique et sociale.

Dans les disciplines de santé, le nombre de nouveaux bacheliers est en baisse de 2,7%.

Les doctorants sont moins nombreux à la rentrée 2011 qu'en 2010 et le nombre d'étudiants en cursus master reste stable.

En IUT, les effectifs diminuent faiblement. Le nombre d'étudiants étrangers à l'université est stable : leur part reste à 15,2%, et à 41,3% en cursus doctorat.

## Les étudiants inscrits dans les universités publiques françaises en 2011-2012

Pour l'année universitaire 2011-2012, 1 406 000 étudiants sont inscrits dans les universités publiques françaises, y compris la Polynésie française et la Nouvelle-Calédonie (IUT inclus) (tableau 1) : 850 100 sont inscrits en cursus licence – dont 110 500 en IUT –, 493 600 en cursus master et 62 300 en cursus doctorat. En 2011-2012, le grand établissement « Université de Lorraine » a été créé par fusion des universités de Nancy I, Nancy II, Metz et de l'INPL (Institut national polytechnique de Lorraine). En sa qualité de grand établissement, l'Université de Lorraine ne fait pas partie du champ « universités » pour 2011. Les évolutions entre 2010-2011 et 2011-2012 sont calculées « hors effectifs des établissements composant l'Université de Lorraine », pour raisonner à champ constant (voir l'encadré « L'Université de Lorraine »).

Les effectifs universitaires sont en hausse de 0,8 % par rapport à 2010-2011. Cette hausse suit une baisse de 0,5 % en 2010-2011, à champ comparable, hors Université de Lorraine. En particulier, les effectifs sont en hausse en cursus licence (+ 1,4 %), stagnent en cursus master et diminuent en cursus doctorat (- 1,2 %).

### Davantage de nouveaux bacheliers dans les filières économiques et en STAPS

En 2011-2012, le nombre d'étudiants augmente dans les filières générales (+ 0,7 %)

et de santé (+ 2 %) (tableau 1). La hausse la plus marquée intervient en sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) pour la troisième année consécutive. Cette filière avait connu six années d'effectifs en baisse au cours de la décennie précédente et attire à nouveau les étudiants depuis la rentrée 2010 avec un effectif augmentant encore de 9,6 % à la rentrée 2011, dont une augmentation marquée de nouveaux bacheliers (+ 18,5 %).

Les étudiants sont également plus nombreux en médecine (hors première année) (+ 3,5 %), en pharmacie (hors première année) (+ 2,2 %) ainsi qu'en sciences économiques (+ 1,4 %). En sciences fondamentales et en administration économique et sociale (AES), la hausse est moins sensible mais perceptible (+ 1,1 %) alors que les effectifs des filières lettres, langues et sciences humaines diminuent légèrement (- 0,2 %).

Ce constat se retrouve dans les orientations des nouveaux bacheliers pour les filières de STAPS, de sciences économiques (+ 11,5 %) et d'AES (+ 9,4 %). Les nouveaux bacheliers s'inscrivent également davantage en droit-science politiques en 2011-2012 (+ 2,4 %). En revanche, ils sont moins nombreux à s'inscrire en sciences fondamentales (- 2,3 %) et légèrement plus nombreux à s'inscrire dans les filières littéraires (+ 0,3 % en lettres, langues et sciences humaines). Ils sont moins nombreux en première année commune aux études de santé (- 2,7 %).

**TABLEAU 1 - Répartition par discipline et cursus LMD des effectifs universitaires en 2011-2012**  
France entière

Disciplines	Cursus licence				Cursus master		Cursus doctorat		Ensemble	
	Effectifs	Évolution en % ***	Nouveaux bacheliers	Évolution en % ***	Effectifs	Évolution en % ***	Effectifs	Évolution en % ***	Effectifs	Évolution en % ***
Langues	81 020	1,6	20 565	1,5	19 897	-1,8	2 604	-2,7	103 521	0,8
Lettres, sciences du langage	63 238	1,3	12 429	-3,8	24 865	2,2	5 715	-3,0	93 818	1,3
Sciences humaines et sociales	124 212	0,9	28 112	0,8	81 347	-1,2	13 460	-2,0	219 019	-0,1
Pluri-lettres, langues, sciences humaines *	1 957	13,6	358	79,0	6 413	-31,0	46	17,9	8 416	-23,9
<b>Total lettres, langues, sciences humaines</b>	<b>270 427</b>	<b>1,3</b>	<b>61 464</b>	<b>0,3</b>	<b>132 522</b>	<b>-2,7</b>	<b>21 825</b>	<b>-2,3</b>	<b>424 774</b>	<b>-0,2</b>
<b>Droit, sciences politiques</b>	<b>115 721</b>	<b>-0,1</b>	<b>30 323</b>	<b>2,4</b>	<b>72 395</b>	<b>2,8</b>	<b>7 771</b>	<b>-3,2</b>	<b>195 887</b>	<b>0,8</b>
AES	32 145	1,7	7 902	9,4	6 627	-1,9	19	46,2	38 791	1,1
Sciences économiques, gestion	82 185	1,4	14 671	11,5	60 844	1,8	3 669	-3,4	146 698	1,4
Pluri-droit, sciences éco., AES*	0		0		39	-4,9			39	-4,9
<b>Total économie, AES</b>	<b>114 330</b>	<b>1,5</b>	<b>22 573</b>	<b>10,8</b>	<b>67 510</b>	<b>1,4</b>	<b>3 688</b>	<b>-3,2</b>	<b>185 528</b>	<b>1,4</b>
Sciences de la nature et de la vie	40 549	-0,7	7 631	-4,8	20 967	0,1	10 016	-0,9	71 532	-0,5
Sciences fondamentales et applications	75 881	0,2	10 872	-2,3	61 258	2,2	16 690	1,0	153 829	1,1
Pluri-sciences *	22 253	-1,2	8 407	-0,9	2 865	-4,3	182	20,5	25 300	-1,4
<b>Total sciences</b>	<b>138 683</b>	<b>-0,3</b>	<b>26 910</b>	<b>-2,6</b>	<b>85 090</b>	<b>1,4</b>	<b>26 888</b>	<b>0,4</b>	<b>250 661</b>	<b>0,4</b>
<b>STAPS</b>	<b>31 683</b>	<b>13,3</b>	<b>11 011</b>	<b>18,5</b>	<b>6 983</b>	<b>-3,7</b>	<b>469</b>	<b>-2,9</b>	<b>39 135</b>	<b>9,6</b>
<b>Total disciplines générales</b>	<b>670 844</b>	<b>1,3</b>	<b>152 281</b>	<b>2,8</b>	<b>364 500</b>	<b>0,1</b>	<b>60 641</b>	<b>-1,3</b>	<b>1 095 985</b>	<b>0,7</b>
Médecine	13 884	ns	699	ns	100 739	1,1	1 192	3,7	115 815	ns
Odontologie	182	ns	0		7 894	-4,5	40	-24,5	8 116	ns
Pharmacie	1 787	ns	ns	ns	20 345	-3,6	337	4,0	22 469	ns
Pluri-santé * **	52 838	-0,3	29 785	-2,7	6	ns	0		52 844	-0,2
<b>Total santé</b>	<b>68 691</b>	<b>6,1</b>	<b>30 484</b>	<b>-2,7</b>	<b>128 984</b>	<b>0,0</b>	<b>1 569</b>	<b>2,8</b>	<b>199 244</b>	<b>2,0</b>
IUT secondaire	45 705	-1,0	17 308	-0,2	0		0		45 705	-1,0
IUT tertiaire	64 824	-0,1	24 915	0,8	0		0		64 824	-0,1
<b>Total IUT</b>	<b>110 529</b>	<b>-0,5</b>	<b>42 223</b>	<b>0,4</b>	<b>0</b>		<b>0</b>		<b>110 529</b>	<b>-0,5</b>
<b>Total</b>	<b>850 064</b>	<b>1,4</b>	<b>224 988</b>	<b>1,6</b>	<b>493 484</b>	<b>0,0</b>	<b>62 210</b>	<b>-1,2</b>	<b>1 405 758</b>	<b>0,8</b>

\* Le passage au LMD ayant entraîné la création de formations pluridisciplinaires, des précautions sont à prendre sur l'interprétation des évolutions. Le traitement des formations de l'ancien système (DEUG, licence...) en termes de cursus est expliqué dans la partie « Sources et définitions ».

\*\* La quasi-totalité de la filière pluri-santé est composée d'étudiants inscrits en PACES (Première année commune aux études de santé), mais aussi de quelques diplômés d'université.

\*\*\* L'évolution est calculée à champ constant, c'est-à-dire en retirant des effectifs 2010-2011 les étudiants des établissements qui composent l'Université de Lorraine.

ns : non significatif.

Source : MESR-DGESIP-DGRI-SIES-Système d'information Sise

## Santé : diminution en première année

L'année universitaire 2011-2012 correspond à la deuxième année de fonctionnement de la PACES (Première année commune aux études de santé), mise en place en 2010. Cette année de formation remplace les différents cursus de première année de médecine et pharmacie afin de faciliter les passerelles « sortantes » en cas d'échec. Le nombre de nouveaux bacheliers optant pour une première année dans une filière de santé est en baisse pour la deuxième année consécutive, avec - 2,7 % en 2011-2012 (contre - 4,3 % l'année précédente). Néanmoins, pour la neuvième année consécutive, le nombre d'étudiants en formations de santé progresse en 2011-2012, à un rythme plus soutenu cette année : inférieure à 1 % l'année dernière, la hausse atteint 2 % cette année.

## Des poursuites d'études à l'université moins nombreuses pour les bacheliers généraux, en augmentation pour les bacheliers professionnels

En France métropolitaine et dans les DOM, le taux de poursuite<sup>1</sup> des bacheliers à l'université (y compris IUT), qui avait atteint un maximum de 48,5 % en 2003 et était à hauteur de 41,7 % en 2010-2011, baisse encore en 2011-2012 : 39,7 % s'inscrivent à l'université (tableau 2). La diminution s'explique par une plus forte proportion, parmi les bacheliers, de bacheliers professionnels, moins enclins à poursuivre que les bacheliers généraux ou technologiques, mais aussi par une diminution de la propension à poursuivre des bacheliers généraux.

Ainsi, le taux de poursuite à l'université diminue de 0,7 point pour les bacheliers généraux pour s'établir à 62,4 % (contre 63,1 % en 2010-2011).

1. Le taux de poursuite correspond à la part des bacheliers de la session de l'année qui s'inscrit dans l'une des universités publiques françaises.

Les bacheliers technologiques poursuivent autant leurs études à l'université que l'année dernière (27,3 % contre 27,4 % en 2010-2011). Les bacheliers professionnels sont en revanche un peu plus nombreux à poursuivre à l'université : c'est le cas de 8,6 % d'entre eux, contre 7,4 % depuis deux ans.

Suite à la réforme de la voie professionnelle en 2009, les bacheliers professionnels représentent une part de plus en plus importante du total des bacheliers : plus du quart des titulaires d'un baccalauréat sont désormais des bacheliers professionnels (27,4 % en 2011 contre 22,3 % en 2010 et 18,5 % en 2005). Ils sont une minorité à s'inscrire à l'université (un peu moins de 9 % d'entre eux en 2011) mais leur effectif y a augmenté de 53 %.

## De nouveau moins de doctorants dans les disciplines générales

Pour la troisième année, le nombre de doctorants est en baisse dans les disciplines

**TABLEAU 2 - Effectifs et proportions de nouveaux bacheliers qui entrent à l'université - France métropolitaine + DOM**

		Bacheliers généraux		Bacheliers technologiques		Bacheliers professionnels		Ensemble	
		2011	Rappel 2010*	2011	Rappel 2010*	2011	Rappel 2010*	2011	Rappel 2010*
<b>Rappel nombre de bacheliers à la session précédente</b>		<b>283 121</b>	<b>279 751</b>	<b>128 832</b>	<b>133 431</b>	<b>155 502</b>	<b>118 586</b>	<b>567 455</b>	<b>531 768</b>
Universités	France métropolitaine	173 049	172 630	33 928	35 158	12 135	8 014	219 112	215 802
	DOM	3 759	4 023	1 228	1 387	1 231	709	6 218	6 119
	<b>France métropolitaine + DOM</b>	<b>176 808</b>	<b>176 653</b>	<b>35 156</b>	<b>36 545</b>	<b>13 366</b>	<b>8 723</b>	<b>225 330</b>	<b>221 921</b>
Universités (%)	France métropolitaine	63,0	66,1	27,4	28,6	8,2	7,4	40,1	43,7
	DOM	43,9	46,1	24,0	26,7	17,4	15,0	30,0	32,8
Taux de poursuite à l'université (%)	<b>France métropolitaine + DOM</b>	<b>62,4</b>	<b>63,1</b>	<b>27,3</b>	<b>27,4</b>	<b>8,6</b>	<b>7,4</b>	<b>39,7</b>	<b>41,7</b>
Dont IUT	France métropolitaine	28 758	28 297	11 842	12 487	1 248	850	41 848	41 634
	DOM	256	286	100	118	19	18	375	422
	<b>France métropolitaine + DOM</b>	<b>29 014</b>	<b>28 583</b>	<b>11 942</b>	<b>12 605</b>	<b>1 267</b>	<b>868</b>	<b>42 223</b>	<b>42 056</b>
Dont IUT (%)	France métropolitaine	10,5	10,9	9,6	10,2	0,8	0,8	7,7	8,5
	DOM	3,0	3,3	2,0	2,3	0,3	0,4	1,8	2,3
Taux de poursuite en IUT (%)	<b>France métropolitaine + DOM</b>	<b>10,2</b>	<b>10,2</b>	<b>9,3</b>	<b>9,4</b>	<b>0,8</b>	<b>0,7</b>	<b>7,4</b>	<b>7,9</b>

\* Les étudiants des établissements qui composent l'Université de Lorraine ont été retirés des effectifs de 2010-2011 pour que ceux-ci soient comparables à ceux de 2011-2012.

Lecture : 63 % des bacheliers généraux de la session 2011 ayant eu leur baccalauréat en France métropolitaine s'inscrivent à l'université en France métropolitaine. 62,4 % des bacheliers généraux de la session 2011 poursuivent des études à l'université.

Source : MESR-DGESIP-DGRI-SIES-Système d'information Sise

**TABLEAU 3 - Proportion d'étudiants de nationalité étrangère et de non-bacheliers de nationalité étrangère dans les effectifs universitaires en 2010-2011**  
France métropolitaine + DOM

Disciplines	Étudiants de nationalité étrangère											
	Cursus licence		Cursus master		Cursus doctorat		Ensemble					
	%	% non bacheliers	%	% non bacheliers	%	% non bacheliers	Effectifs	Évolution en %	%	Effectifs non bacheliers	Évolution non-bacheliers en %	% non bacheliers
Langues	17,9	12,8	26,1	22,5	41,4	35,9	20 605	6,5	20,1	15 690	5,0	15,3
Lettres, sciences du langage	15,3	13,5	26,4	24,6	49,9	45,4	19 049	3,7	20,4	17 192	3,7	18,4
Sciences humaines et sociales	7,2	4,8	13,0	10,9	36,1	32,1	24 231	3,3	11,1	19 059	3,0	8,7
Pluri-lettres, langues, sciences humaines	52,8	51,5	14,4	13,3	21,7	15,2	1 953	-41,9	23,5	1 852	-43,1	22,3
<b>Total lettres, langues, sciences humaines</b>	<b>12,6</b>	<b>9,6</b>	<b>17,5</b>	<b>15,3</b>	<b>40,3</b>	<b>36,0</b>	<b>65 838</b>	<b>2,1</b>	<b>15,6</b>	<b>53 793</b>	<b>0,9</b>	<b>12,7</b>
<b>Droit, sciences politiques</b>	<b>9,0</b>	<b>5,4</b>	<b>14,5</b>	<b>11,7</b>	<b>41,5</b>	<b>36,5</b>	<b>24 027</b>	<b>-1,1</b>	<b>12,3</b>	<b>17 544</b>	<b>-1,1</b>	<b>9,0</b>
AES	16,2	9,8	20,4	16,3	57,9	42,1	6 566	1,2	16,9	4 233	-1,2	10,9
Sciences économiques	19,3	14,2	32,5	28,3	58,1	51,9	37 550	-2,0	25,8	30 692	-2,5	21,1
Pluri-droit, sciences éco., AES			100,0	100,0			39		100,0	39		100,0
<b>Total économie AES</b>	<b>18,4</b>	<b>13,0</b>	<b>31,4</b>	<b>27,2</b>	<b>58,1</b>	<b>51,9</b>	<b>44 155</b>	<b>-1,5</b>	<b>24,0</b>	<b>34 964</b>	<b>-2,3</b>	<b>19,0</b>
Sciences de la nature et de la vie	7,4	4,8	19,4	16,6	30,4	26,7	10 084	-0,4	14,2	8 052	-0,8	11,3
Sciences fondamentales et applications	16,6	12,8	29,9	26,0	47,5	44,1	38 687	3,4	25,2	32 894	3,5	21,5
Pluri-sciences	13,2	8,0	22,0	19,7	17,6	13,7	3 581	3,8	14,2	2 366	3,5	9,4
<b>Total sciences</b>	<b>13,4</b>	<b>9,7</b>	<b>27,0</b>	<b>23,4</b>	<b>40,9</b>	<b>37,4</b>	<b>52 352</b>	<b>2,7</b>	<b>21,0</b>	<b>43 312</b>	<b>2,7</b>	<b>17,4</b>
<b>STAPS</b>	<b>2,9</b>	<b>1,3</b>	<b>8,6</b>	<b>7,3</b>	<b>27,1</b>	<b>23,7</b>	<b>1 635</b>	<b>11,5</b>	<b>4,2</b>	<b>1 043</b>	<b>8,2</b>	<b>2,7</b>
<b>Total disciplines générales</b>	<b>12,9</b>	<b>9,1</b>	<b>21,5</b>	<b>18,5</b>	<b>41,7</b>	<b>37,5</b>	<b>188 007</b>	<b>1,0</b>	<b>17,2</b>	<b>150 656</b>	<b>0,5</b>	<b>13,8</b>
<b>Total disciplines générales hors STAPS</b>	<b>13,4</b>	<b>9,5</b>	<b>21,8</b>	<b>18,8</b>	<b>41,8</b>	<b>37,6</b>	<b>186 372</b>	<b>0,9</b>	<b>17,7</b>	<b>149 613</b>	<b>0,4</b>	<b>14,2</b>
Médecine-odontologie	8,5	7,2	11,3	9,1	23,6	19,9	13 762	-9,0	11,1	11 099	-9,8	9,0
Pharmacie	7,8	4,9	5,4	3,5	35,0	30,3	1 363	-5,0	6,1	909	-6,1	4,0
Pluri-santé	4,6	1,6					2 398		4,6	847		1,6
<b>Total santé</b>	<b>5,4</b>	<b>2,8</b>	<b>10,4</b>	<b>8,2</b>	<b>26,1</b>	<b>22,1</b>	<b>17 523</b>	<b>-7,5</b>	<b>8,8</b>	<b>12 855</b>	<b>-8,8</b>	<b>6,5</b>
IUT secondaire	7,6	5,1					3 485	2,4	7,6	2 336	1,6	5,1
IUT tertiaire	5,6	2,9					3 609	-0,1	5,6	1 912	-8,0	2,9
<b>Total IUT</b>	<b>6,4</b>	<b>3,8</b>					<b>7 094</b>	<b>1,1</b>	<b>6,4</b>	<b>4 248</b>	<b>-3,0</b>	<b>3,8</b>
<b>Total</b>	<b>11,3</b>	<b>7,9</b>	<b>18,6</b>	<b>15,8</b>	<b>41,3</b>	<b>37,2</b>	<b>212 624</b>	<b>0,3</b>	<b>15,1</b>	<b>167 759</b>	<b>-0,4</b>	<b>12,0</b>

Source : MESR-DGESIP-DGRI-SIES-Système d'information Sise

générales (- 1,3 % après - 0,9 % en 2010-2011). Le domaine scientifique est épargné, il comprend 0,4 % de doctorants supplémentaires – une légère hausse due particulièrement aux sciences fondamentales et applications (+ 1 %) alors que les doctorants sont de nouveau moins nombreux en

sciences de la nature et de la vie (- 0,9 %). Les diminutions sont plus marquées dans les autres disciplines : en sciences économiques et en droit, le nombre de doctorants diminue respectivement de 3,4 % et 3,2 % ; en lettres, langues et sciences humaines de 2,3 %.

## La part des étudiants étrangers se stabilise

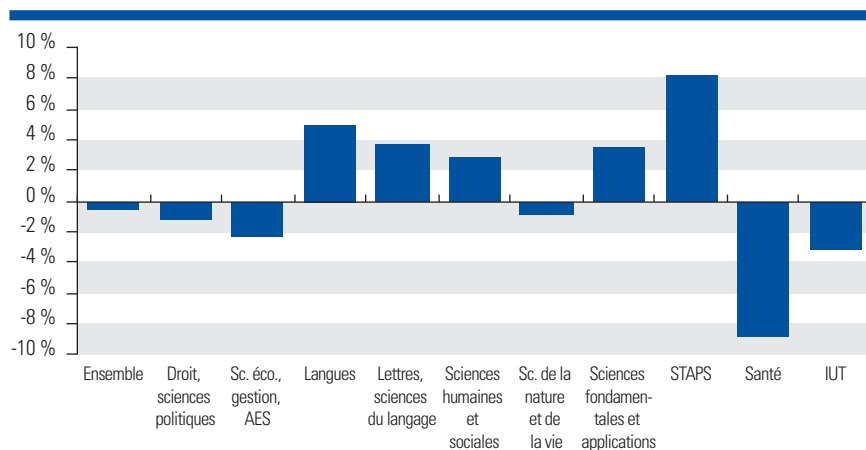
En 2011-2012, le nombre total d'étudiants étrangers inscrits à l'université augmente légèrement (+ 0,3 %) ; ils sont 213 000 (hors Université de Lorraine). En cursus licence,

leurs effectifs augmentent de 3 %, confirmant la reprise à la hausse des deux années précédentes. Cependant ils diminuent en cursus master (- 2,1 %) ainsi qu'en doctorat (- 1 %).

La part des étudiants étrangers est cette année identique à celle de l'année précédente : 15,1 % dans les universités (tableau 3). Dans le cursus doctorat, elle atteint 41,3 % comme en 2010.

Le nombre d'étudiants étrangers non titulaires d'un baccalauréat, qui représentent 80 % des étudiants étrangers, diminue légèrement (- 0,4 %), après une hausse de 1,9 % l'an dernier. Ce sont des étudiants n'ayant pas suivi une scolarité classique dans le système secondaire français. Ils viennent suivre des études supérieures en France après une scolarité dans leur pays d'origine, validée par une équivalence du baccalauréat qui leur permet de s'inscrire à l'université. Cette tendance n'est pas la même dans les trois cursus, les étudiants étrangers non titulaires d'un baccalau-

**GRAPHIQUE - Évolution du nombre d'étudiants étrangers non bacheliers entre 2009-2010 et 2010-2011 selon les disciplines (France métropolitaine + DOM)**



Source : MESR-DGESIP-DGRI-SIES-Système d'information Sise

réat étant plus nombreux en licence (+ 2,2 %) et moins nombreux en master (- 2,4 %). Leur effectif stagne en doctorat mais leur proportion augmente : ils représentent ainsi 37,1 % dans ce cursus (contre 36,8 % en 2010-2011). La hausse globale des étudiants étrangers non titulaires d'un baccalauréat masque des

disparités selon les disciplines (graphique). Les hausses sont plus importantes en STAPS (+ 8,2 %), en langues (+ 5,0 %) et en lettres (+ 3,7 % contre - 1,9 % en 2010) alors que l'on constate des baisses en santé (- 8,7 % contre - 3 % en 2010), en DUT et en sciences économiques.

**TABLEAU 4 - Répartition des étudiants de nationalité étrangère dans les universités par origine et par discipline en 2011-2012 - France métropolitaine + DOM**

	Droit	Sciences éco., AES	Lettres, sciences	Sciences et STAPS	Médecine, odontologie, pharmacie	IUT	Total	Répartition par nationalité (%)	Dont femmes (en %)	Dont non-bacheliers (en %)
<b>Europe</b>	<b>7 485</b>	<b>6 878</b>	<b>22 588</b>	<b>7 437</b>	<b>4 302</b>	<b>1 136</b>	<b>49 826</b>	<b>23,4</b>	<b>68,7</b>	<b>76,7</b>
<b>Union européenne</b>	<b>6 142</b>	<b>4 491</b>	<b>18 313</b>	<b>6 002</b>	<b>3 753</b>	<b>844</b>	<b>39 545</b>	<b>18,6</b>	<b>67,8</b>	<b>76,6</b>
dont										
Allemagne	1 029	657	3 048	837	425	151	6 147	2,9	69,2	81,4
Italie	682	377	3 102	1 043	475	65	5 744	2,7	63,9	84,0
Espagne	447	398	2 020	726	334	84	4 009	1,9	65,2	81,1
Roumanie	629	589	1 229	551	903	38	3 939	1,9	75,7	88,4
<b>Europe hors UE</b>	<b>1 343</b>	<b>2 387</b>	<b>4 275</b>	<b>1 435</b>	<b>549</b>	<b>292</b>	<b>10 281</b>	<b>4,8</b>	<b>71,9</b>	<b>76,8</b>
dont										
Russie	455	890	1 817	425	129	52	3 768	1,8	80,2	85,1
<b>Afrique</b>	<b>11 141</b>	<b>23 619</b>	<b>19 158</b>	<b>31 163</b>	<b>9 893</b>	<b>3 962</b>	<b>98 936</b>	<b>46,5</b>	<b>43,9</b>	<b>75,1</b>
dont										
Algérie	1 544	3 599	5 213	6 840	3 285	321	20 802	9,8	44,6	77,5
Maroc	1 410	6 226	2 448	7 018	2 001	1 562	20 665	9,7	44,3	71,5
Tunisie	490	1 341	1 883	4 973	1 187	159	10 033	4,7	48,7	81,4
Sénégal	1 246	1 911	1 487	2 436	224	452	7 756	3,6	37,5	81,8
Cameroun	802	1 297	897	1 594	596	170	5 356	2,5	48,1	68,4
Guinée	547	1 356	498	1 069	163	89	3 722	1,8	28,3	88,0
Madagascar	444	1 079	640	790	400	149	3 502	1,6	57,9	62,3
Côte d'Ivoire	748	1 138	601	602	277	73	3 439	1,6	46,1	62,5
Gabon	559	726	718	851	91	393	3 338	1,6	50,8	78,4
<b>Asie</b>	<b>3 112</b>	<b>11 408</b>	<b>14 254</b>	<b>12 314</b>	<b>2 670</b>	<b>1 780</b>	<b>45 538</b>	<b>21,4</b>	<b>56,6</b>	<b>88,5</b>
dont										
Chine	604	6 245	6 089	5 471	195	1 097	19 701	9,3	61,7	94,8
Viet-Nam	205	2 032	588	1 631	215	139	4 810	2,3	53,3	90,8
Liban	292	389	547	1 580	681	18	3 507	1,6	45,8	77,6
<b>Amériques</b>	<b>2 220</b>	<b>2 224</b>	<b>9 565</b>	<b>3 002</b>	<b>632</b>	<b>209</b>	<b>17 853</b>	<b>8,4</b>	<b>61,3</b>	<b>81,5</b>
dont										
États-Unis	337	227	2 351	308	49	27	3 300	1,6	71,7	89,2
<b>Océanie</b>	<b>52</b>	<b>15</b>	<b>243</b>	<b>53</b>	<b>12</b>	<b>4</b>	<b>379</b>	<b>0,2</b>	<b>67,5</b>	<b>85,5</b>
<b>Apatrides ou non-déclarés</b>	<b>17</b>	<b>11</b>	<b>29</b>	<b>18</b>	<b>14</b>	<b>3</b>	<b>92</b>	<b>0,0</b>	<b>52,2</b>	<b>53,3</b>
<b>Ensemble</b>	<b>24 027</b>	<b>44 155</b>	<b>65 837</b>	<b>53 987</b>	<b>17 523</b>	<b>7 094</b>	<b>212 624</b>	<b>100,0</b>	<b>53,9</b>	<b>78,9</b>
% d'étrangers	12,3	24,0	15,6	18,7	8,8	6,4	15,2			

Source : MESR-DGESIP-DGRI SIES/Système d'information Sise

**TABLEAU 5 - Proportion de femmes à l'université en 2011-2012** France métropolitaine + DOM

Disciplines	Cursus licence	Cursus master	Cursus doctorat	Ensemble		
	% de filles	% de filles	% de filles	Effectifs de filles à l'université	Évolution en % *	% de filles
Langues	73,5	77,4	67,4	76 092	1,4	73,5
Lettres, sciences du langage	69,5	75,2	66,6	66 080	1,0	70,4
Sciences humaines et sociales	67,8	70,9	54,6	148 841	-0,3	68,0
Pluri-lettres, langues, sc. humaines	73,9	82,6	41,3	6 677	-24,1	79,3
<b>Total lettres, langues, sc. humaines</b>	<b>69,9</b>	<b>73,2</b>	<b>59,2</b>	<b>297 690</b>	<b>-0,3</b>	<b>70,1</b>
<b>Droit, sciences politiques</b>	<b>64,3</b>	<b>65,4</b>	<b>49,5</b>	<b>125 066</b>	<b>1,2</b>	<b>63,8</b>
AES	60,1	61,5	52,6	23 398	1,8	60,3
Sciences économiques	51,5	54,0	44,2	76 201	1,4	51,9
Pluri-droit, sciences éco., AES		74,4		29	-3,3	74,4
<b>Total économie, AES</b>	<b>53,9</b>	<b>54,7</b>	<b>44,2</b>	<b>99 628</b>	<b>1,5</b>	<b>53,7</b>
Sciences de la nature et de la vie	62,0	58,7	54,4	42 612	0,2	59,6
Sciences fondamentales et applications	28,0	28,1	29,7	43 268	0,7	28,1
Pluri-sciences	45,1	61,4	28,0	11 820	-2,9	46,7
<b>Total sciences</b>	<b>40,7</b>	<b>36,7</b>	<b>38,9</b>	<b>97 700</b>	<b>0,0</b>	<b>39,0</b>
<b>STAPS</b>	<b>29,1</b>	<b>35,8</b>	<b>35,2</b>	<b>11 890</b>	<b>5,9</b>	<b>30,4</b>
<b>Total disciplines générales</b>	<b>58,3</b>	<b>59,0</b>	<b>47,9</b>	<b>631 974</b>	<b>0,4</b>	<b>57,7</b>
<b>Total disciplines générales hors STAPS</b>	<b>59,7</b>	<b>59,5</b>	<b>47,9</b>	<b>620 084</b>	<b>0,3</b>	<b>58,7</b>
Médecine-odontologie	76,8	60,2	50,2	76 794	4,3	62,0
Pharmacie	64,0	66,5	61,4	14 885	0,9	66,2
Pluri-santé	63,9			33 666		63,7
<b>Total santé</b>	<b>66,6</b>	<b>61,2</b>	<b>52,6</b>	<b>125 345</b>	<b>3,0</b>	<b>62,9</b>
IUT secondaire	23,9			10 919	-1,2	23,9
IUT tertiaire	51,2			33 191	-0,1	51,2
<b>Total IUT</b>	<b>39,9</b>			<b>44 110</b>	<b>-0,4</b>	<b>39,9</b>
<b>Total</b>	<b>56,5</b>	<b>59,6</b>	<b>48,0</b>	<b>801 429</b>	<b>0,8</b>	<b>57,0</b>

\* L'évolution est calculée à champ constant, c'est-à-dire en retirant des effectifs 2010-2011 les étudiants des établissements qui composent l'Université de Lorraine.

Source : MESR-DGESIP-DGRI-SIES-Système d'information Sise

Les étudiants africains représentent près d'un étudiant étranger sur deux (*tableau 4*). Leurs orientations restent semblables à celles observées en 2010 : ils se dirigent davantage vers les disciplines scientifiques et sportives (31,5 % contre 25,4 % pour la population étrangère tous continents confondus) ou économiques (23,9 % contre 20,8 %) que littéraires (19,4 % contre 31 %). Parmi les étudiants africains, 75,1 % sont des non-bacheliers.

Les étudiants européens représentent 23,4 % des étudiants étrangers. Parmi eux, les étudiants allemands sont les plus représentés (12,3 % des Européens), suivi des étudiants italiens (11,5 %), espagnols (8 %), roumains (7,9 %) et russes (7,6 %). Près de quatre étudiants européens sur cinq sont originaires de l'Union européenne.

Les étudiants asiatiques représentent 21,4 % des étudiants étrangers, et les étudiants américains 8,4 %.

Les trois nationalités les plus représentées restent les mêmes : les étudiants algériens sont les plus nombreux (20 800), devant les

Marocains (20 700) et les Chinois (19 700). Le nombre d'étudiants marocains est en nette baisse (- 4,3 % par rapport à 2010-2011), tout comme celui des Chinois (- 5,1 % par rapport à 2010-2011). Les étudiants algériens sont en légère hausse (+ 1,0 %).

### Une majorité de filles à l'université, excepté en cursus doctorat

En 2011-2012, plus d'un étudiant inscrit à l'université sur deux est une étudiante (57,2 %) (*tableau 5*). Elles sont majoritaires en cursus licence et en cursus master mais restent minoritaires, malgré une légère hausse, en cursus doctorat (48 %).

Les filles sont davantage attirées par les disciplines littéraires que les garçons. Elles représentent en effet plus de 70 % des effectifs en lettres et langues et 63,8 % en droit-sciences politiques. *A contrario*, elles ne représentent que 39,0 % des inscrits en sciences, 30,4 % des inscrits en STAPS et 39,9 % des inscrits en IUT. La médecine et surtout la pharmacie sont

des filières féminines : les filles représentent respectivement 62 % et 66,2 % des effectifs. Elles sont également une majorité en PACES (63,7 %).

### Les effectifs des IUT encore en baisse

Les effectifs en IUT sont en baisse en 2011-2012 de 0,5 % (*tableau 1*), poursuivant la tendance amorcée en 2010 ; la filière « Production » est davantage touchée (- 1 %) que la filière « Services » (- 0,1 %).

Parmi les nouveaux bacheliers qui sont entrés en IUT en 2011-2012, la part des bacheliers technologiques est de 28,3 % (contre 30,0 % en 2010-2011). Leur part diminue légèrement dans cette filière qui leur est principalement destinée. *A contrario*, la part des bacheliers généraux y augmente : 68,7 % contre 68,0 % en 2010-2011. Les bacheliers professionnels ne représentent que 3 % des entrants (2,1 % en 2010-2011). Le taux de poursuite des nouveaux bacheliers toutes filières confondues en IUT baisse cette année encore de 0,5 point à 7,4 % (*tableau 2*). Comme pour les disciplines générales, il faut y voir l'effet de la plus grande proportion de bacheliers professionnels, dont le taux de poursuite en IUT est faible.

### Une part plus faible des étudiants en licence à Paris

En 2011-2012, les effectifs sont en hausse dans la moitié des académies (*tableau 6*). Dans six académies, cette hausse est supérieure à 2,0 %. Seules cinq académies subissent des baisses supérieures à 1,0 %. Le cursus licence englobe 60,5 % des étudiants sur l'ensemble du territoire. C'est à Paris que son poids est le plus faible (51,5 %), et dans les COM-TOM qu'il est le plus important (90 %).

Du point de vue des établissements, les effectifs augmentent dans 40 des 75 universités de France entière (CUFR d'Albi compris). La hausse est supérieure à 4 % dans neuf universités, et en particulier à Bordeaux IV et Rennes II où elle égale ou dépasse 8 % ; les effectifs de Clermont-Ferrand I augmentent également de 8 % mais cette hausse est principalement imputable à la création d'un Diplôme universitaire de pluri-

**TABLEAU 6 - Effectifs universitaires en 2011-2012 par université et par académie**

Universités et académies	Effectifs totaux	Évolution par rapport à 2010-2011 (%)**	Premières inscriptions	Universités et académies	Effectifs totaux	Évolution par rapport à 2010-2011 (%)**	Premières inscriptions
Aix-Marseille *	62 905	-1,2	10 838	Angers	19 090	0,9	3 565
Avignon	6 636	-0,4	1 710	Le Mans	10 258	-0,1	2 424
<b>Aix-Marseille</b>	<b>69 541</b>	<b>-1,1</b>	<b>12 548</b>	Nantes	33 017	-0,5	6 848
Amiens	22 757	2,3	5 124	<b>Nantes</b>	<b>62 365</b>	<b>0,0</b>	<b>12 837</b>
<b>Amiens</b>	<b>22 757</b>	<b>2,3</b>	<b>5 124</b>	Nice	25 821	-1,4	5 203
Besançon	19 629	0,3	4 102	Toulon	9 056	-0,7	2 217
<b>Besançon</b>	<b>19 629</b>	<b>0,3</b>	<b>4 102</b>	<b>Nice</b>	<b>34 877</b>	<b>-1,3</b>	<b>7 420</b>
Bordeaux I	9 401	-0,6	1 963	Orléans	14 433	2,5	3 126
Bordeaux II	17 649	-1,0	2 432	Tours	22 549	3,2	4 839
Bordeaux III	14 770	-4,5	3 066	<b>Orléans-Tours</b>	<b>36 982</b>	<b>2,9</b>	<b>7 965</b>
Bordeaux IV	18 662	9,3	3 580	Paris I	39 224	3,5	5 766
Pau	11 437	0,3	2 745	Paris II	15 371	-1,5	2 111
<b>Bordeaux</b>	<b>71 919</b>	<b>1,0</b>	<b>13 786</b>	Paris III	17 836	1,7	3 463
Caen	23 439	-2,0	4 743	Paris IV	20 905	-0,9	3 481
<b>Caen</b>	<b>23 439</b>	<b>-2,0</b>	<b>4 743</b>	Paris V	31 794	-4,3	4 582
Clermont-Ferrand I	16 909	8,0	3 302	Paris VI	31 372	2,2	4 694
Clermont-Ferrand II	14 578	4,0	2 858	Paris VII	24 901	-5,7	3 795
<b>Clermont-Ferrand</b>	<b>31 487</b>	<b>6,1</b>	<b>6 160</b>	<b>Paris</b>	<b>181 403</b>	<b>-0,6</b>	<b>27 892</b>
Corse	3 732	-2,3	775	La Rochelle	7 528	2,2	1 700
<b>Corse</b>	<b>3 732</b>	<b>-2,3</b>	<b>775</b>	Poitiers	22 805	-1,5	4 406
Marne-la-Vallée	10 691	1,6	1 981	<b>Poitiers</b>	<b>30 333</b>	<b>-0,6</b>	<b>6 106</b>
Paris VIII	22 521	3,2	3 839	Reims	20 865	-1,2	4 409
Paris XII	26 726	-0,1	5 337	<b>Reims</b>	<b>20 865</b>	<b>-1,2</b>	<b>4 409</b>
Paris XIII	21 920	3,0	4 704	Brest	16 683	-2,2	3 492
PRES Paris-Est	1 388	-3,6		Bretagne Sud	8 487	-1,1	1 879
<b>Créteil</b>	<b>83 246</b>	<b>1,8</b>	<b>15 861</b>	Rennes I	25 892	3,0	4 817
Dijon	26 551	1,7	5 276	Rennes II	19 478	9,2	5 107
<b>Dijon</b>	<b>26 551</b>	<b>1,7</b>	<b>5 276</b>	<b>Rennes</b>	<b>70 540</b>	<b>2,8</b>	<b>15 295</b>
Chambéry	11 890	2,1	2 581	Le Havre	6 895	-0,3	1 558
Grenoble I	15 172	-1,1	2 991	Rouen	24 145	0,8	5 244
Grenoble II	17 417	-1,2	3 453	<b>Rouen</b>	<b>31 040</b>	<b>0,6</b>	<b>6 802</b>
Grenoble III	5 578	-4,8	1 103	Mulhouse	7 754	-2,8	1 597
PRES Grenoble	3 597	6,5		Strasbourg	43 076	1,5	7 000
<b>Grenoble</b>	<b>53 654</b>	<b>-0,4</b>	<b>10 128</b>	<b>Strasbourg</b>	<b>50 830</b>	<b>0,8</b>	<b>8 597</b>
Artois	10 818	-5,1	2 464	CUFR d'Albi	2 980	5,0	942
Lille I	19 397	1,1	3 284	Toulouse I	20 276	0,8	3 732
Lille II	26 616	2,4	5 045	Toulouse II	22 259	2,0	3 816
Lille III	18 814	3,7	4 690	Toulouse III	27 653	0,8	5 749
Littoral	10 145	-6,5	2 205	<b>Toulouse</b>	<b>73 168</b>	<b>1,3</b>	<b>14 239</b>
Valenciennes	10 051	-1,3	2 190	Cergy-Pontoise	13 846	-1,4	2 917
<b>Lille</b>	<b>95 841</b>	<b>0,1</b>	<b>19 878</b>	Évry-Val-d'Essonne	9 685	1,6	2 461
Limoges	13 996	-0,6	2 810	Paris X	31 807	6,5	5 892
<b>Limoges</b>	<b>13 996</b>	<b>-0,6</b>	<b>2 810</b>	Paris XI	27 289	-0,1	4 314
Lyon I	32 784	1,8	5 420	Versailles-Saint-Quentin	15 420	1,8	3 090
Lyon II	27 863	-1,6	4 494	<b>Versailles</b>	<b>98 047</b>	<b>2,2</b>	<b>18 674</b>
Lyon III	24 189	4,5	4 529	<b>Total France métropolitaine</b>	<b>1 376 084</b>	<b>0,8</b>	<b>263 328</b>
Saint-Étienne	16 076	3,8	3 767	Antilles et Guyane	12 710	0,4	3 138
<b>Lyon</b>	<b>100 912</b>	<b>1,8</b>	<b>18 210</b>	La Réunion	11 593	-0,5	3 936
Montpellier I	23 503	5,0	3 711	<b>Total DOM</b>	<b>24 303</b>	<b>-0,1</b>	<b>7 074</b>
Montpellier II	15 211	3,7	2 410	<b>France métro. + DOM</b>	<b>1 400 387</b>	<b>0,8</b>	<b>270 402</b>
Montpellier III	18 072	5,8	4 722	Polynésie française	2 979	-5,4	769
Nîmes	3 362	-1,5	1 167	Nouvelle-Calédonie	2 392	-4,9	696
Perpignan	8 782	-10,8	1 681	<b>COM + Nouvelle-Calédonie</b>	<b>5 371</b>	<b>-5,1</b>	<b>1 465</b>
<b>Montpellier</b>	<b>68 930</b>	<b>2,3</b>	<b>13 691</b>	<b>France entière</b>	<b>1 405 758</b>	<b>0,8</b>	<b>271 867</b>

\* L'université d'Aix-Marseille est issue de la fusion des universités de Aix I, Aix II et Aix III.

\*\* L'évolution est calculée à champ constant, c'est-à-dire en retirant des effectifs 2010-2011 les étudiants des établissements qui composent l'Université de Lorraine.

Source : MESR-DGESIP-DGRI-SIES-Système d'information Sise

santé dans lequel, par une convention avec le Groupement de coopération sanitaire IFSI d'Auvergne datant de novembre 2010, peuvent être inscrits les étudiants en soins infirmiers de la région. *A contrario*, treize

établissements voient leurs effectifs baisser de plus de 2 %. C'est le cas en particulier des universités de Perpignan, du Littoral et de Paris VII, qui enregistrent une baisse de plus de 5 % de leurs effectifs.

**Frédéric Brouillet et Diane Marlat,**  
**MESR-DGESIP-DGRI-SIES C1**

### Pour en savoir plus

- « Les nouveaux bacheliers inscrits en licence à la rentrée 2011 », *Note d'Information Enseignement supérieur et Recherche* 12.07, MESR-SIES, juillet 2012.
- « Les bacheliers professionnels dans l'enseignement supérieur », *Note d'Information Enseignement supérieur et Recherche* 12.04, MESR-SIES, juin 2012.
- « Résultats définitifs de la session 2011 du baccalauréat », *Note d'Information* 12.03, MEN-Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, avril 2012.
- « Les étudiants inscrits dans les universités publiques françaises en 2010-2011 », *Note d'Information Enseignement supérieur et Recherche* 11.15, MESR-SIES, novembre 2011.
- « Que deviennent les étudiants qui s'inscrivent en premier cycle des études de médecine ? » *Note d'Information Enseignement supérieur et Recherche* 11.09, MESR-SIES, mai 2011.
- « Les étudiants étrangers dans l'enseignement supérieur français : augmentation à la rentrée 2008-2009 après deux années de baisse », *Note d'Information Enseignement supérieur et Recherche* 10.02, MESR-SIES, février 2010.
- « La mobilité des étudiants », *Note d'Information* 09.02, MEN-Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, février 2009.

[www.enseignementsup-recherche.gouv.fr](http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr)

[www.education.gouv.fr/statistiques](http://www.education.gouv.fr/statistiques)

[depp.documentation@education.gouv.fr](mailto:depp.documentation@education.gouv.fr)

### Fusions d'universités en 2011-2012

L'année 2011-2012 a été celle de la fusion de plusieurs universités : la fusion des universités de Nancy I, Nancy II, de l'université de Metz et de l'Institut national polytechnique de Lorraine, au 1<sup>er</sup> janvier 2012 (voir l'encadré « L'Université de Lorraine »). L'Université de Lorraine ainsi créée devient grand établissement (statut juridique conféré par le décret n° 2011-1169 du 22 septembre 2011).

En sa qualité de grand établissement, l'Université de Lorraine ne fait pas partie du champ « Sise- universités » pour 2011-2012. Les évolutions sont calculées « hors effectifs des établissements composant l'Université de Lorraine », pour raisonner à champ constant.

En 2011-2012, l'université Aix-Marseille a été créée. Elle est issue de la fusion des universités de Aix I, Aix II et Aix III.

### Source et définitions

L'étude porte sur les 75 universités publiques françaises (France métropolitaine, DOM, COM, Nouvelle-Calédonie), le Centre universitaire de formation et de recherche d'Albi et les Pôles de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) de Paris-Est et de Grenoble recensés dans le système d'information Sise-Universités.

Les données publiées ici sont les données définitives relatives à l'année 2011-2012. La situation est observée au 15 janvier 2012. Cette date permet de tenir compte des inscriptions tardives mais exclut les étudiants ayant abandonné rapidement et ceux ne s'inscrivant qu'en février dans le cadre de la semestrialisation des cursus LMD (licence-master-doctorat).

Par ailleurs, la forte augmentation des effectifs dans les filières pluridisciplinaires est une conséquence de la mise en place du LMD. La redéfinition des offres de formation a entraîné le transfert de formations classées dans l'ancien système en sciences fondamentales et applications par exemple en pluri-sciences ; c'est ainsi que le suivi des évolutions dans les disciplines tou-

chées par l'émergence de formations pluridisciplinaires (pluri-sciences, pluri-lettres, langues, sciences humaines, pluri-droit, sciences économiques, AES, pluri-santé) s'avère délicat.

Cette *Note d'Information* fournit une description détaillée des inscriptions payées et acquittées par les étudiants. Parmi leurs éventuelles multiples inscriptions dans une université, une seule – dite principale – est retenue lors du décompte de la population étudiante universitaire. Les étudiants sont donc comptabilisés en tant que personnes physiques.

Les **nouveaux bacheliers** sont des étudiants qui, ayant obtenu leur baccalauréat lors de la dernière session, s'inscrivent en première année de cursus licence dans l'enseignement supérieur universitaire (les titulaires d'une équivalence ne sont pas comptabilisés comme nouveaux bacheliers).

Les effectifs inscrits dans les IUT regroupent les étudiants qui y préparent un diplôme universitaire de technologie (DUT) ou un diplôme post-DUT.

## L'Université de Lorraine

L'Université de Lorraine, désormais grand établissement, compte un peu plus de 51 700 étudiants, dont 5 300 en IUT, pour la rentrée scolaire 2011-2012 (tableau 7). Les effectifs diminuent de 1,5 % en licence, particulièrement en sciences (- 5,6 %) et en économie et AES (- 9,7 %). Les effectifs de nouveaux bacheliers diminuent également en sciences et en sciences économiques et gestion ; ils augmentent en AES. Les effectifs en licence dans les disciplines lettres et droit augmentent (+ 1,2 % et + 2,9 %), ainsi qu'en STAPS où l'augmentation dépasse les 10 %. Par rapport à l'année précédente, les étudiants sont légèrement moins nombreux en doctorat mais parallèlement plus nombreux en master – en sciences (+ 2,5 %) et surtout en droit (+ 6,9 %) et en économie, AES (+ 6,3 %) – malgré une baisse marquée en lettres, langues et sciences humaines (- 7,7 %).

**TABLEAU 7- Répartition par discipline et cursus LMD des effectifs universitaires en 2011-2012 pour l'Université de Lorraine en 2011 et les universités constituantes en 2010**

Disciplines	Cursus licence				Cursus master		Cursus doctorat		Ensemble	
	Effectifs	Évolution en %	Nouveaux bacheliers	Évolution en %	Effectifs	Évolution en %	Effectifs	Évolution en %	Effectifs	Évolution en %
Langues	2 901	-1,7	656	-13,2	757	-0,9	81	8,0	3 739	-1,3
Lettres, sciences du langage	1 789	2,7	391	5,7	527	-13,7	74	12,1	2 390	-1,2
Sciences humaines et sociales	4 137	1,3	1 182	6,6	2 575	-8,3	298	5,7	7 010	-2,3
Pluri-lettres, langues, sciences humaines *	914	8,2	259	8,8					914	8,2
<b>Total lettres, langues, sciences humaines</b>	<b>9 741</b>	<b>1,2</b>	<b>2 488</b>	<b>0,6</b>	<b>3 859</b>	<b>-7,7</b>	<b>453</b>	<b>7,1</b>	<b>14 053</b>	<b>-1,2</b>
<b>Droit sciences politiques</b>	<b>3 781</b>	<b>2,9</b>	<b>1 177</b>	<b>12,3</b>	<b>1 276</b>	<b>6,9</b>	<b>125</b>	<b>3,3</b>	<b>5 182</b>	<b>3,9</b>
AES	1 206	-4,5	381	21,3	116	16,0			1 322	-3,0
Sciences économiques, gestion	2 018	-12,6	199	-21,7	2 058	5,8	56	9,8	4 132	-4,0
Pluri-droit, sciences éco., AES*										
<b>Total économie, AES</b>	<b>3 224</b>	<b>-9,7</b>	<b>580</b>	<b>2,1</b>	<b>2 174</b>	<b>6,3</b>	<b>56</b>	<b>9,8</b>	<b>5 454</b>	<b>-3,8</b>
Sciences de la nature et de la vie	1 446	-8,8	289	-15,0	654	-7,9	374	-2,9	2 474	-7,7
Sciences fondamentales et applications	3 166	-4,3	331	-0,9	6 377	3,4	733	-5,2	10 276	0,3
Pluri-sciences *	22	29,4	0		82	41,4			104	38,7
<b>Total sciences</b>	<b>4 634</b>	<b>-5,6</b>	<b>620</b>	<b>-8,0</b>	<b>7 113</b>	<b>2,5</b>	<b>1 107</b>	<b>-4,4</b>	<b>12 854</b>	<b>-1,2</b>
<b>STAPS</b>	<b>954</b>	<b>10,9</b>	<b>358</b>	<b>33,6</b>	<b>80</b>	<b>ns</b>		<b>ns</b>	<b>1 034</b>	<b>ns</b>
<b>Total disciplines générales</b>	<b>22 334</b>	<b>-1,3</b>	<b>5 223</b>	<b>3,8</b>	<b>14 502</b>	<b>0,8</b>	<b>1 741</b>	<b>-0,7</b>	<b>38 577</b>	<b>-0,5</b>
Médecine	275	6,2	ns	-42,9	4 093	0,1			4 368	0,4
Odontologie					526	7,1			527	7,3
Pharmacie	10	42,9	0		800	0,5	0,0		811	0,9
Pluri-santé*	2 169	-1,5	1 256	-4,0					2 169	-1,5
<b>Total santé</b>	<b>2 454</b>	<b>-0,6</b>	<b>1 256</b>	<b>-4,2</b>	<b>5 419</b>	<b>0,8</b>		<b>ns</b>	<b>7 875</b>	<b>ns</b>
IUT secondaire	2 121	-4,3	658	-8,1					2 121	-4,3
IUT tertiaire	3 147	-1,5	1 183	-3,7					3 147	-1,5
<b>Total IUT</b>	<b>5 268</b>	<b>-2,7</b>	<b>1 841</b>	<b>-5,3</b>					<b>5 268</b>	<b>-2,7</b>
<b>Total</b>	<b>30 056</b>	<b>-1,5</b>	<b>8 320</b>	<b>0,4</b>	<b>19 921</b>	<b>0,8</b>	<b>1 743</b>	<b>-0,7</b>	<b>51 720</b>	<b>-0,6</b>

\* Le passage au LMD ayant entraîné la création de formations pluridisciplinaires, des précautions sont à prendre sur l'interprétation des évolutions. Le traitement des formations de l'ancien système ( DEUG, licence...) en termes de cursus est expliqué dans la partie « Sources et définitions ».

ns : non significatif.

Source : MESR-DGESIP-DGRI-SIES-Système d'information Sise